

Attaques chimiques en Syrie : des ficelles de plus en plus grosses



Article rédigé par *Roland Hureaux*, le 30 août 2018

« Vous entendrez parler de guerres et de rumeurs de guerres » (Matthieu 24, 6) . La guerre de Syrie semblait tirer à sa fin. Or des rumeurs de guerre inquiétantes en viennent encore.

Il y aurait bientôt une nouvelle attaque chimique de Bachar-el-Assad . La riposte est prête : le forfait n'est pas encore commis mais la punition se prépare déjà : le destroyer US The Sullivan armé de 56 missiles de croisière, est arrivé dans le Golfe persique, et le bombardier de l'US Air Force B-1 B avec 24 missiles de croisière Air-sol a été acheminé vers la base aérienne de al-Udeid au Qatar.

Et pour être sûr qu'il aura quelque chose à punir, huit chars contenant de la chlorite auraient été acheminés vers le village de Halluz, dans la province d'Idlib, le principal réduit djihadiste encore hors du contrôle du gouvernement syrien , où un groupe des militants spécialement entraînés par la compagnie militaire privée américaine Olive a été déployé afin de simuler le sauvetage de victimes d'une attaque chimique

Cette opération, disent les Russes, a été planifiée par les services de renseignement britanniques pour justifier une frappe aérienne imminente visant l'infrastructure syrienne civile et militaire.

Certes la source principale est russe . Mais d'autres informations semblent la confirmer : Macron , qui est un maillon important de la machine de propagande occidentale a, dans son dernier discours devant les ambassadeurs réunis à Paris repris ses attaques contre Assad : son maintien au pouvoir serait, selon lui, une « erreur funeste » . Mais de quoi se mêle-t-il donc ? Même au temps de la colonisation , que le même Macron dit avoir été un crime , la république ne décidait pas de qui devait être le roi du Maroc. Elle a essayé une fois, mal lui en a pris.

Macron avait semblé un moment devenir plus réaliste. Ce durcissement est significatif de quelque chose, probablement d'une nouvelle attaque contre à Syrie. La voix de son maître.

Mise en garde de Poutine

Quel intérêt auraient au demeurant les Russes de faire circuler ce genre de rumeur si elle n'était pas fondée ? Poutine a mis en garde les Etats-Unis contre la tentation de frapper une nouvelle fois la Syrie, mais s'il n'en était pas tenu compte « jusqu'où abusera-t-on de sa patience ? » .

Près d'Idlib où l'attaque chimique est planifiée , pas par les Syriens mais par l'OTAN , une attaque analogue avait été imputée à l'armée syrienne à Khan Chekroun le 4 avril 2017. En représailles, les Etats-Unis avaient largué 49 missiles Tomahawk (dont chacun représente presque une bombe atomique) sur un aéroport syrien vide. Quelques mois plus tard , le général James Mathis, secrétaire d'Etat à la Défense de Trump devait avouer dans *Newsweek*[\[1\]](#), que le Pentagone n'avait aucune preuve de l'implication d'Assad dans une attaque chimique.

Nouvelle utilisation présumée de gaz le 7 avril 2018 dans le faubourg de la Douma près de Damas que pourtant Assad finissait de reprendre aux djihadistes. Même tollé . Cette fois 110 missiles ont été lancés par les Américains , les Anglais et les Français. Une mission de l'OIAC l'Organisation internationale

nationale contre les armes chimiques est arrivée *ensuite* pour dire qui était responsable. Elle n'a pas vraiment conclu.

Errare humanum est : pour tous ceux qui l'ont suscitée, la guerre de Syrie fut une erreur. *Perseverare diabolicum* ; c'est bien à une entreprise diabolique que nous avons affaire aujourd'hui . Il y a des deux côtés de l'Atlantique des hommes – et Macron n'est pas le moindre - , qui ne se résignent pas à avoir perdu la guerre de Syrie, à ce que le président Assad reste en place alors qu'ils n'ont cessé de répéter qu'il allait tomber. Qui aurait cru que pour tenter encore leur chance de renverser la situation , ils auraient recours une ficelle aussi usée ?

Quel serait donc l'intérêt d'Assad qui a pratiquement gagné la guerre d'utiliser ce genre d'armes que dès 1918 on trouvait peu efficace. Il faut dire que l'absurdité même de l'accusation alimente la propagande de l'OTAN : comment Assad peut-il être assez monstrueux pour se servir de gaz (contre des enfants – nous verrons que les principales victimes seront des enfants, le b a ba de la propagande de guerre !) alors que ça ne lui sert plus à rien ? Non seulement le crime est douteux, mais il n'y a pas de mobile.

Comment pourrions-nous être assez stupides pour croire encore à ces balivernes ?

Roland HUREAUX

[\[1\]](#) *Newsweek*, 8 février 2018, article de Ian Wielkie